



FORMATION DES ANIMATEURS DANS LA CAMPAGNE DE PREVENTION ET DE LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

1. QUESTIONS PRELIMINAIRES

1.1. Qu'est-ce que le VIH ?

R./ C'est le Virus Immuno-Humain

1.2. Qu'est-ce que le SIDA ?

R./ C'est le Syndrome d'Immuno- Déficience Acquise

2. RELATIONS ENTRE LE VIH ET LE SIDA

Les relations entre le VIH et le SIDA sont celles de cause à effet.

- Le VIH est un microbe qui attaque l'organisme (le corps humain).
- Le SIDA est le résultat (la conséquence) de cette attaque.

Par ce fait, une personne peut être infectées par le VIH (il peut être un VIH+) sans pour autant être un malade du SIDA. Curieusement, tout malade du SIDA est VIH + ou porteur du virus VIH.

3. COMPORTEMENT DU VIH DANS L'ORGANISME

Le VIH attaque le système immunitaire de l'organisme (les anticorps), pourtant c'est ce système qui constitue notre habilité à nous protéger contre les maladies. Par exemple, lorsqu'une maladie s'annonce, le corps travaille en vue de l'arrêter pour que nous gardions une bonne santé. Le VIH quant à lui vient affaiblir notre système de protection (l'immunité) en nous rendant plus vulnérable et incapable de faire obstacle aux maladies. Lorsque quelqu'un(e) est déjà atteint(e) du VIH/SIDA, il (elle) peut mourir de n'importe quelle maladie à laquelle une autre personne, sans le VIH/SIDA, peut faire face.

4. MALADE DU SIDA

Une personne est déclarée être malade du SIDA lorsqu'elle devient très malade et les résultats du teste de sérologie confirment son statut de VIH+ (porteur du virus VIH). En ce moment, on est sûr que c'est le VIH qui a sensiblement détruit son système immunitaire. Aussi longtemps que les personnes atteintes du VIH/SIDA ne peuvent pas arrêter la maladie d'une manière adéquate, elles meurent souvent d'autres maladies qu'on désigne sous l'expressions de « maladies secondaires » ou « maladies opportunistes », telle que la Malaria, le Tuberculose...

Ceci arrive parce que lorsqu'une personne est infectée par le VIH, l'organisme devient faible, il ne peut pas se défendre contre des attaques liées à d'autres maladies. Néanmoins, une personne en bonne santé et sans le VIH est naturellement capable d'avoir le Tuberculose et continuer en même temps à vivre longtemps, surtout lorsque cette maladie est traitée. Dans la plupart de cas, le VIH/SIDA et d'autres maladies associées sont la cause de la mort des malades du SIDA.

QUESTIONS EN VUE DE RECAPITULATION

- Qu'est ce que le VIH ?
- Qu'est-ce que le SIDA ?
- Quelle est la relation entre le VIH et le SIDA ?
- Que fait le VIH dans l'organisme (dans le corps humain) ?
- Que comprenez-vous par l'expression « la mort du SIDA » ?

5. MODES DE TRANSMISSION DU VIH

5.1. RELATIONS SEXUELLES NON PROTEGEES

L'expression « relation sexuelle non protégée » veut dire tout acte sexuel (oral, anal ou vaginal) sans l'utilisation d'une protection. Les condoms constituent par ce fait un moyen de prévention contre l'infection du VIH, comme ils sont également utilisés dans le cadre du contrôle des naissances (planning familial).

Cependant, les condoms ou préservatifs ne sont efficaces que lorsqu'ils sont employés proprement. Ils doivent être utilisés au cours de la période avant la date de leur expiration, et ils doivent avoir été bien conservés (pas exposés au soleil, pas troués...). Sachons aussi que la protection par les condoms est effective à 93%.

Pour réduire la probabilité de contracter le VIH, c'est mieux d'avoir peu de partenaires sexuels et de connaître votre propre statut en rapport avec le VIH ainsi que le statut de votre partenaire (est-il (elle) un(e) VIH + ou un VIH - ?). C'est de cette manière que vous adopterez, tous les deux, une méthode de protection adaptée. Les condoms doivent être utilisés avec du lubrifiant à base liquide et une seule fois. Si quelqu'un(e) n'est jamais en contact avec le virus, il (elle) ne peut donc pas développer le SIDA.

5.2. CONTACT SANG ET SANG (Sang à Sang)

C'est à dire le sang d'une personne se mélange avec celui d'une autre personne, touche ou entre en contact avec le sang d'une autre personne. Ceci peut arriver par l'usage conjoint d'une aiguille, par exemple lorsque les seringues (aiguilles) sont réutilisées ou partagées sans une stérilisation adéquate (bouillies pendant au moins 30 minutes, comme on fait pour cuire le riz et d'autres aliments).

D'autres exemples :

- L'utilisation partagée des instruments de tatouage ;
- L'utilisation du matériel de coiffure ou de rasage (rasoir, tondeuse...) destiné au public ;
- Les accidents liés aux objets tranchants ou perçants ;
- Les transfusions sanguines au sein des centres médicaux/hospitaliers, sans un test préalable du sang du donneur ou sans stérilisation du matériel utilisé, notamment les aiguilles. Ce mode de transmission devrait en principe être moins fréquent.

5.3. TRANSMISSION MERE-ENFANT

Les femmes qui vivent avec le VIH peuvent transmettre le virus à leurs nouveaux nés ou bébés. Ceci peut se passer au cours du processus d'accouchement ou durant l'allaitement maternel. L'utilisation de certains produits anti-SIDA, pendant la grossesse, peut grandement réduire les risques de transmission du virus de la mère à l'enfant. Néanmoins, pour que cette protection soit prise, les futures mamans doivent connaître leur statut en rapport avec le VIH. Une maman VIH⁻ ne peut jamais transmettre le virus à son enfant.

6. PREDOMINENCE DE CONTAMINATION LIEE AUX RAPPORTS SEXUELS

90% des personnes infectées par le VIH ont contracté le virus à travers des rapports sexuels. Les autres deux modes de transmission, ensemble, comptent 10% des cas, à savoir le contact sang à sang et la transmission de la mère à l'enfant.

QUESTION DE REVISION

- Quel est le moyen le plus fréquent de contamination du VIH ?
- Quelles sont les méthodes de précaution pour réduire ou prévenir ce mode de transmission ?
- Que veut dire le contact Sang à Sang ?
- Comment pouvons-nous éviter ce mode de transmission ?
- Que veut dire la transmission de la mère à l'enfant ?
- Comment éviter ce genre de contamination ?
- Quel est le facteur clé en rapport avec les modes de transmission ?
- Pourquoi devrions-nous focaliser notre attention sur les transmissions par voies sexuelles ?

7. ETAT DE SANTE ET NUTRITION

L'état de santé d'un individu ainsi que sa nutrition jouent un rôle incontestable pour son corps à se défendre contre les maladies et à se reconstruire (ou réparer les éléments détruits).

Si nous adoptons un régime alimentaire nutritif ou complet, nous aurons une grande potentialité à faire obstruction aux maladies. Une personne en bonne santé a plus de chance de stopper ou décélérer l'infection du VIH qu'un individu en mauvais état de santé. Ceci est valable pour d'autres maladies telles que la malaria et le tuberculose.

Le corps humain a besoin de trois composantes nutritives :

- Les protéines que l'on trouve dans la viande, les œufs, le lait, les haricots, le soja...
Ces composantes nutritives aide à la construction des muscles et la réparation des cellules... Elles aident le système immunitaire à se renforcer.
- Les lipides que l'on trouve dans les huiles et les légumes.
Ces substances nutritives nous aident à procurer de l'énergie et ils protègent notre corps, notamment par le biais de la peau.
- Les hydrates de carbone qui se retrouvent dans les céréales, le pain, le sucre et les fruits.
Ces éléments donnent de l'énergie à notre corps.

L'eau potable (propre) :

- C'est aussi une substance dont le corps a toujours besoin.

Toujours en rapport avec notre état de santé et notre alimentation, l'hygiène et l'assainissement sont des facteurs à prendre en compte. Il est très important de garder la propreté dans nos habitations et dans notre environnement pour que nous soyons en bonne santé. Parlant de la propreté, il faut inclure le fait de laver régulièrement les mains et les aliments, rincer les dents, se baigner ainsi que traiter proprement toute blessure/plaie et maladie.

Comme mentionné ci haut, le VIH/SIDA affaiblit le corps et permet à d'autres maladies, dites opportunistes, de détruire l'organisme/le corps. D'autant plus que le VIH détruit la capacité de défense et de réparation du corps, il est important de chercher des trouver des médicaments pour traiter ces autres maladies.

Quelque chose qui devrait être normale ou banale, telle que la grippe, peut devenir très sérieuse pour une personne atteinte du VIH/SIDA.

8. ACCROISSEMENT DES CAS D'INFECTION DU VIH

- **Déni** : certaines personnes renient l'existence du VIH/SIDA, d'autres pensent que cela ne peut arriver qu'à d'autres, et non pas à elles ou à leurs familiers.
- **Genre / Statut lié au sexe** : il y a des questions liées aux abus sexuels, à la subordination, à l'inégalité socio-économique, aux facteurs biologiques...
- **Education** : ressources médiocres, conceptions erronées, enseignement renforçant des interdits issus de traditions conservatrices, stigmatisation de la sexualité...
- **Média** : globalisation de sexe, émissions thématiques très ponctuelles, manque de programmation spécifique sur la prévention/protection, censure...
- **Services médicaux** : inexistence, inaccessibilité, coût élevé, stigmates, discrimination...
- **Valeurs culturelles** : incapacité de parler du VIH/SIDA ou de la sexualité, incapacité de négocier sur des questions liées au sexe...
- **Réalités socio-économiques** : celles-ci affectent l'état nutritionnel et la santé en général, elles se rapportent au mode de vie, elles ont des conséquences sur le traitement et les soins.
- **Manque d'équipements et de produits** : pas d'antirétroviraux et pas de disposition adéquate pour la stérilisation des matériels...
- **Manque de protection** : stigmates, alcool, plaisir incontrôlé...
- **Maladies Sexuellement Transmissibles (MST)** : elles sont des co-facteurs ; elles accroissent les probabilités d'infection du VIH ; le manque de leur traitement est un danger en plus.

9. PERSPECTIVE GLOBALE DU VIH/SIDA

L'ONUSIDA estime le nombre des personnes vivants avec le VIH (les PVV) à environ 40.000.000 (quarante millions). Par ailleurs, 25.000.000 (vingt cinq millions) sont déjà mortes de suite du VIH/SIDA. Parmi ceux qui vivent encore avec le VIH, 90% vivent dans des pays en développement (sous-développés).

La jeunesse et les jeunes adultes sont les plus exposés au risque, et en 2005 plus de 50% de nouveaux contaminés ont été inventoriés entre l'âge de 15 et 24 ans. Tous les jours, plus de 8.000 (huit mille) personnes meurent du VIH/SIDA et 14.000 (quatorze mille), dont 2000 enfants à la naissance, sont infectées. En plus du fait que le VIH/SIDA détériore la vie des gens et cause la mort au sein des familles, il affecte plusieurs autres personnes et une grande partie de la société.

Il est estimé un nombre de 14.000.000 (quatorze millions) d'enfants devenus orphelins à cause du VIH/SIDA. Jusque là, 7.000.000 (sept millions) cultivateurs sont morts et un nombre complémentaire de 16.000.000 (seize millions) vont mourir d'ici l'année 2020. La mort liée au SIDA a affecté des enseignants personnellement ainsi que les membres de leurs familles, en les soustrayant du système éducationnel. En guise d'exemple, 85% des morts des enseignants en Afrique du Sud résultent du VIH/SIDA. Le service médical est à la fois moins préparé et massivement submergé. Environ 50-80 % des lits d'hôpitaux sont occupés par les malades du SIDA.

REVISION ET REFLEXION

- Quel est le rôle de la nutrition dans la prévention ?
- Pourquoi les traitements médicaux sont-ils importants ?

- Pourquoi est-ce que le VIH/SIDA continue à se répandre à travers le monde ?
- Il y a-t-il d'autres raisons complémentaires auxquels vous pensez ?
- Quels sont les facteurs les plus importants de la propagation du VIH/SIDA dans votre propre milieu ?
- Comment est-ce que les statistiques générales se rapportent à la situation de chez-vous ?
- Quels sont les effets immédiats du VIH/SIDA ?
- Quels en sont les conséquences secondaires ou supplémentaires ?

10. PREVENTION CONTRE LE VIH/SIDA

Les personnes vivant avec le VIH (les PVV) peuvent être traitées de peu de manières :

- Administration des antirétroviraux
- Traitements des maladies secondaires/opportunistes
- Restauration du système immunitaire

Un médicament antirétroviral n'est pas une cure ; c'est à dire qu'il ne peut pas guérir la maladie. Cette possibilité n'existe pas jusque là pour le SIDA. Les produits spécifiquement administrés pour le cas du SIDA peuvent seulement aider le système immunitaire à se restaurer de manière relative et à décélérer la progression destructive du VIH. Ceci peut concourir à allonger la vie avec le VIH.

Les produits médicaux dont nous parlons sont connus, pour les uns, par leurs effets « miraculeux », considérant qu'ils sont capables de remettre les gens dans un bon état de santé qu'on peut observer deux mois seulement après la prise régulière desdits produits.

Les antirétroviraux ont tout de même quelques effets négatifs. En fait, 20 à 30% des PVV en Amérique ne peuvent pas les prendre.

Ces produits deviennent également moins utiles lorsque le corps devient résistant, ils sont à cet instant inefficaces. En plus, les antirétroviraux sont tout à fait coûteux. Cependant, les prix commencent à baisser. L'accès et les coûts constituent plus de problèmes en relation avec cet aspect de traitement. Aux Etats Unis, le traitement coûte en principe 10.000 US \$ par an, et maintenant cette dépense a baissé à environ 350.000 US \$ par an.

QUELQUES PRODUITS

- AZT : Azidothymidine, Zidovudine, Retrovir
- DDI : Didanasine
- PROTEASE : Inhibitor nucleoside analogue reverse-transcriptase inhibitor
- TRIPLE COCKTAIL : les trois premiers produits en traitement combiné ou simultané.
- NEVERAPINE : traitement pour les femmes enceintes et leurs bébés.

Notons cependant qu'il y beaucoup d'autres variétés des médicaments antirétroviraux en cours de fabrication et d'utilisation maintenant. Ces médicaments peuvent aider une personne très malade à améliorer sa santé mais ils ne guérissent pas. Il y a autant d'autres préoccupations concernant ce problème, telle que des effets secondaires, la résistance, l'accès et les coûts. Le système d'immunité peut être restauré par une bonne santé : un régime alimentaire complet et équilibré, l'hygiène, les exercices physique et la propreté.

11. PREVENTION CONTRE LA TRANSMISSION DE MERE A ENFANT

Les femmes porteuses du VIH et enceintes ont entre 30 et 40 % de probabilité de passer le virus à leurs enfants. Un produit médical, appelé NEVIRAPINE, peut être administré aux femmes avant l'accouchement, aux mères et leurs nouveaux nés après l'accouchement. La

prise de ce médicament a comme objectif de réduire sensiblement les probabilités de transmission du VIH. L'un des plus importants avantages du NEVIRAPINE est qu'il est facile à administrer et il est moins coûteux. Certaines entreprises médicales les offrent même gratuitement aux pays en développement. Ce qui est nécessaire aussi bien à l'enfant qu'à la mère en général et au regard du traitement, c'est surtout la connaissance du statut sérologique du côté de la mère. Rappelons que 90% des PVV ne savent même pas qu'ils sont HIV+, ils ne sont donc pas au courant de leur statut sérologique.

QUESTIONS

- Quelles sont les trois options pour le traitement des Personnes Vivant avec le VIH (PVV) ?
- Qu'est-ce qu'un antirétroviral ?
- A quoi sert-il.
- Est-ce que c'est un produit qui guérit ?
- Il y a-t-il des effets négatifs pour ce genre de produit ?
- Combien de personnes ne peuvent pas prendre les antirétroviraux ?
- Quels sont les autres problèmes complémentaires en rapport avec les antirétroviraux ?
- Quels sont les deux autres options pour le traitement du VIH/SIDA ?
- Qu'entendez-vous par transmission de Mère à Enfant ?
- Qu'est-ce que le NEVIRAPINE ?
- Quelle est la recommandation principale faite aux mères et toutes les autres personnes pour se prémunir contre les infections du VIH ?

12. VIH/SIDA, PROBLEMES SOCIAUX ET GENRE / SEXE

Le VIH/SIDA avait commencé à affecter les hommes, et cela de manière disproportionnée. Cependant, depuis les années 1990, les femmes ont commencé à être plus en plus infectées. Et en 2005, plus de 50% de personnes nouvellement infectées ont été des femmes. Ceci s'explique par la nature physique et biologique des femmes, leur statut socio-économique, les dispositions juridiques en rapport avec leurs droits ainsi que leur rôle dans les communautés.

De même que pour les hommes, la grande majorité des transmissions ont lieu lors du contact hétérosexuel. Curieusement, le nombre de cas chez les femmes double chaque 1 à 2 ans. En moyenne, une femme dans le pays en développement devient infectée chaque 20 secondes. D'une manière générale, ce sont les femmes qui portent le « lourd fardeau » en prenant soin de la famille ; et si quelqu'un(e) devient VIH+ ou malade du SIDA au sein de la famille, elles prennent souvent la responsabilité pour les assister. Les femmes sont devant un risque grandissant face au VIH/SIDA à cause de quatre facteurs majeurs qui sont :

12.1. FACTEUR BIOLOGIQUE

Les femmes sont des partenaires réceptives dans les contacts hétérosexuels. Leur corps a plus de surface réceptive au sein du vagin que ce que l'on ne peut constater chez l'homme au sein du pénis. Les processus sexuels et la vulnérabilité physique des femmes les exposent à plus de risques que chez les hommes. En complément, les processus d'accouchement peuvent aussi encourir à passer le VIH aux enfants à travers la transmission mère-enfant.

12.2. FACTEUR SOCIAL ET CULTUREL

Les femmes sont soumises à une subordination sexuelle à cause de leur statut social qui paraît « inférieur » à celui des hommes. Cette subordination peut se manifester lors des actes sexuels posés par force, imposés, faits avec abus ou violence, ou à travers le commerce sexuel (la prostitution). Certaines femmes pensent qu'elles n'ont pas la permission de parler du sexe ou de la sexualité, elles ne se sentent pas libre ou en mesure de négocier des pratiques sexuelles plus sûres et sécurisées.

12.3. VULNERABILITE ECONOMIQUE

Les femmes sont souvent forcées à s'engager dans la prostitution soit parce qu'elles ne sont pas promises au sein des institutions où elles travaillent, soit parce qu'elles sont économiquement dépendantes des hommes, etc. Les hommes peuvent quitter la famille ; il peut aussi arriver qu'ils n'aient plus d'opportunité d'embauche (pas de travail rémunérateur). Tous ces problèmes sont complémentaires à/et en relation avec la subordination des femmes vis à vis des hommes.

12.4. VUNERABILITE EPIDEMIOLOGIQUE

Certaines femmes tendent à se marier ou avoir des rapports sexuels avec des hommes plus âgés (qui aurait eu plusieurs partenaires dans le temps) ou, dans certains cas, cela est lié au phénomène « Papa Sucré ».

AUTRES CLARIFICATIONS

Au cours des explications en classe, le formateur a expliqué que les mères séropositives (VIH+) ont une probabilité de 60% d'avoir des enfants séronégatifs (sans le VIH ou VIH négatif) et 40% de possibilité d'avoir des enfants séropositifs (qui ont le VIH).

Enfin, il a été prouvé par les scientifiques que les mères bien nourries ont une petite probabilité de donner naissance aux enfants séropositifs (porteurs du VIH).